

au menu

- Perspectives en matière d'investissements directs à l'étranger
- Importante baisse des exportations bioalimentaires du Québec
- La vitalité du secteur de la restauration en 2009 : le Québec s'en tire mieux!
- En passant...

Perspectives en matière d'investissements directs à l'étranger

En ce qui regarde les investissements directs à l'étranger (IDE), les flux mondiaux ont été gravement touchés par la crise économique et financière en 2009. Au premier trimestre de 2009, les entrées d'IDE ont subi des baisses de 44 % à l'échelle mondiale, selon les estimations de la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED).

De fait, depuis quelque temps, la carte de destination des IDE semble redessinée. En effet, en 2008, la chute de 29 % des flux d'IDE vers les pays développés s'est accompagnée d'une forte hausse des flux mondiaux (43 %) en direction des pays en développement et des pays considérés comme « émergents ». Si, mondialement, les IDE se heurtent à un contexte difficile en 2009 et que les prévisions sont plutôt moroses en 2010, les perspectives restent bonnes pour 2011, où on espère retrouver les niveaux de 2008 (1 800 milliards de dollars).

Selon l'enquête de la CNUCED, les IDE reprendraient de la vigueur en premier lieu aux États-Unis et en Chine en 2011. Cette reprise sera alimentée par les secteurs moins sensibles au cycle conjoncturel. C'est notamment le cas des agro-industries, de nombreux secteurs des services et du secteur pharmaceutique.

Enfin, tout en augmentant les capitaux disponibles, les IDE permettent de créer des emplois, d'améliorer la productivité, d'opérer des transferts de compétences et de technologies, de stimuler les exportations et de renforcer les capacités d'innovation des pays hôtes.

Source : *Problèmes économiques*, n° 2985.

Importante baisse des exportations bioalimentaires du Québec

En 2009, la valeur des exportations internationales de produits bioalimentaires du Québec s'est élevée à 4,3 milliards de dollars, ce qui équivaut à une baisse de 11 % (ou de 522 millions de dollars) par rapport à l'année précédente. Ces résultats découlent de la conjoncture économique défavorable sur les marchés extérieurs et s'expliquent également par l'importance que revêtent ces marchés pour l'industrie bioalimentaire québécoise.

Certains secteurs ont été davantage touchés. Ainsi, la baisse enregistrée en 2009 se répartit à raison de 260 millions de dollars pour les secteurs des viandes (-12 %) et des animaux vivants (-40 %) et de 182 millions de dollars pour le secteur des oléagineux et des semences (-22 %) et celui des céréales (-65 %). Les exportations de boissons alcooliques et non alcooliques ont également diminué de 92 millions de dollars (-43 %) au cours de l'année.

Certains secteurs ont, par contre, réussi à s'en sortir avec des gains dignes de mention. Ainsi, les secteurs des sucres (+7 %) et du cacao (+11 %) ont globalement augmenté leurs exportations de 66 millions de dollars, tout comme le secteur des préparations de viandes et de poissons (+16 %) ainsi que celui des préparations alimentaires diverses (+9 %) qui, ensemble, ont vu croître leurs exportations de 55 millions de dollars.

Sous l'angle des destinations, la valeur des exportations bioalimentaires du Québec vers les États-Unis a atteint 2,6 milliards de dollars, soit un recul de 3,2 % par rapport à l'année précédente. Accumulant 1,7 milliard de dollars, les autres destinations, qui accaparent 39 % des exportations internationales bioalimentaires du Québec, ont connu des baisses de 20 %. Pour certaines destinations, la baisse est attribuable à des mesures protectionnistes, comme en Russie (173 millions de dollars). Dans leur ensemble, les pays membres de l'Union européenne accusent aussi une baisse de 131 millions de dollars. Certains États ont toutefois augmenté de manière notable leurs approvisionnements de produits québécois, à savoir la Turquie (+36 millions de dollars) et l'Espagne (+21 millions de dollars),

Source : Yvon St-Amour, (DEPE)

La vitalité du secteur de la restauration en 2009 : le Québec s'en tire mieux!

Dans l'industrie de la restauration, les effets majeurs de la crise économique et financière de 2009 ont été ressentis dans la restauration de haut de gamme. En effet, pour maîtriser leurs dépenses, les consommateurs ont réagi en augmentant le nombre de repas pris au domicile. Cette substitution s'est opérée aussi dans toutes les gammes de restaurants, car les consommateurs ont modifié leurs choix de restaurant. C'est ce qui s'est produit au Canada et au Québec avec les augmentations des ventes dans la restauration avec service réduit, alors que la restauration haut de gamme éprouvait des difficultés. En même temps que l'ensemble de la restauration commerciale semblait s'essouffler, les ventes de supermarchés ont affiché une croissance de 9 % en 2009, comparativement à 6 % en 2008.

Au Québec, les ventes de la restauration commerciale ont atteint 9,7 milliards de dollars en 2009, soit une augmentation nominale de 4,1 % par rapport à l'année précédente. La restauration commerciale a été soutenue par la restauration avec service réduit qui a accru ses ventes de 8,7 %, suivie de la restauration avec service complet (2,9 %). Quant aux services de restauration spéciaux (traiteurs et contractuels), ils ont enregistré une baisse de 2,6 %.

Le Québec s'en tire mieux avec une croissance réelle de 1,2 %. Dans l'ensemble du Canada, les ventes de la restauration commerciale ont accusé une baisse réelle de 6,6 %. Cette situation difficile s'est manifestée aussi aux États-Unis où la restauration commerciale a subi une baisse de ses ventes réelles de 1,9 % en 2009.

Source : Statistique Canada; Canadian Restaurant and Foodservices Association

En passant...

Au cours des prochaines semaines, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation entamera une opération de consultation en vue d'obtenir les commentaires des acteurs de l'industrie à propos d'un document intitulé *Diagnostic de la situation des jeunes dans le secteur de la transformation alimentaire au Québec*.

Votre opinion est importante. Cette consultation permettra au Ministère de définir un plan d'action en faveur de la relève entrepreneuriale dans la transformation alimentaire. Si vous désirez apporter votre participation à cette réflexion, veuillez nous faire parvenir vos coordonnées à l'adresse suivante : consultation.transformation@mapaq.gouv.qc.ca.